

## Le TPV est un petit miracle permanent

**Les courses pour les juniors se font de plus en plus rares. La boucle vaudoise, qui fête sa 50e édition, est une des exceptions qui confirme la règle.**

Richard Chassot, le directeur du Tour de Romandie, le dit lui-même au bout du fil. Sécuriser sa course qui compte pour le World Tour ou organiser une épreuve pour les quelque 120 jeunes de 17 et 18 ans du Tour de Pays de Vaud ne change finalement pas grand chose à l'affaire. Le boulot et les exigences sont presque les mêmes. Alors quand on a ni l'exposition, ni les sponsors - donc pas de gros moyens - de la boucle romande et de son budget de près de 4 millions de francs, réussir à organiser une telle compétition chaque année est un petit exploit.

Le Français Alex Baudin a remporté la 4e et dernière étape du Tour de Pays de Vaud, courue dimanche entre Cossonay et Tartegnin.

Au classement général de l'épreuve, c'est Mattias Skjelmoose Jensen qui a revêtu le dernier maillot jaune. Le jeune Danois avait survolé le «chrono», samedi à Cully.

Le Neuchâtelois Alexandre Balmer a pris une belle 4e place, à 53 secondes du vainqueur et à simplement 16 secondes du podium.

### 500 bouches à nourrir

Car le Tour du Pays de Vaud est une machine qui n'a rien à envier à de nombreuses autres courses rassemblant les professionnels de la petite reine tout au long de la saison. Samedi, peu avant le contre-la-montre qui s'est couru autour de Savigny, l'après-midi d'une première demi-étape de près de 80 kilomètres, ce ne sont pas moins de 500 bouches qu'il a fallu nourrir, entre athlètes, suiveurs, motards, bénévoles et membres de l'organisation.

L'épreuve chapeautée par Alain Witz et qui compte pour la Coupe des Nations - le TPV est la seule compétition en Suisse ayant ce label - accueille un peloton fourni de 20 équipes comptant six coureurs. On y trouve deux formations Suisses et dix-huit étrangères, comme le Japon, la Biélorussie, le Mexique, le Kazakhstan ou encore la France. Des équipes qu'il faut nourrir, loger et blanchir. Sans compter qu'il convient de s'occuper de tous les à-côtés, dans le style des Mexicains qui se font voler tous leurs papiers, comme jeudi dernier à Ouchy...

### Trois secondes ou deux minutes

Pour réussir le petit tour de force de sécuriser chaque route, mettre en place les départs et les arrivées, chronométrer les épreuves, chouchouter les jeunes cyclistes, faire vivre ces moments sur les réseaux sociaux et faire tourner cette machine impressionnante, il faut forcément des bras en nombre. Sur le Tour du Pays de Vaud, forcément, tous sont bénévoles. Ils aiment juste le vélo, sont de la famille de coureurs ou font partie des sociétés locales des communes de départ ou d'arrivée et ils sont essentiels.

Sans toutes ces bonnes volontés, l'une des courses qui figure parmi les plus prestigieuses du calendrier des jeunes espoirs cyclistes n'aurait jamais fêté sa 50e édition en cette fin de semaine. Et sans courses juniors, jamais les Cancellara, Küng, Dillier et compagnie ne nous auraient fait vibrer ces derniers temps. Donc la prochaine fois que vous croisez une course ou des cyclistes à l'entraînement, même si vous devez perdre trois secondes ou deux minutes de votre vie à attendre derrière votre volant, pensez que, peut-être, le futur coureur qui vous fera vibrer sur le Tour de France ou Paris-Roubaix est là, en train d'apprendre son futur métier.